# Le 11 novembre, on ne doit plus parler de victoire militaire : bientôt la ré-écriture de la Marseillaise ?

écrit par Christine Tasin | 22 octobre 2018

On a du nez, à RR, on finit par connaître Macron comme si on l'avait fait. Fort heureusement il n'est pas né dans nos jupons, on aurait été obligés de le noyer en bas âge.

http://resistancerepublicaine.com/2018/10/14/jai-peur-que-va-inventer-macron-pour-profaner-notre-11-novembre/

**Après Hollande qui a fait piétiner  les tombes des poilus, deux sacrilèges annoncés, par Macron cette fois, pour le 11 novembre prochain :**

-Pas d'hommage aux généraux pour le centenaire, de peur de devoir parler de Pétain.

http://resistancerepublicaine.com/2018/10/21/faut-il-ne-plus-celebrer-larmistice-de-1918-pour-etre-sur-que-petain-est-tout-a-fait-mort/

-Et un 11 novembre où l'on rendra hommage non pas aux Poilus, non pas aux soldats, mais aux « civils tués » qui étaient,

paraît-il,  « déguisés » en militaires !

Même Le Figaro est quelque peu éberlué…

On apprend d'abord, sans surprise que Macron consulte Merkel pour savoir comment doivent se dérouler les cérémonies commémoratives.

De façon générale, Emmanuel Macron ne souhaite pas de cérémonie «trop militaire» ; une décision prise en accord avec l'Allemagne, qui sera représentée par la chancelièr e Angela Merkel. «Le sens de cette commémoration, ce n'est pas de célébrer la victoire de 1918», dit-on rue du Faubourg-Saint-Honoré.

http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2018/10/22/01016-20181022ARTFIG00001-11-novembre-l-elysee-ne-veut-pas-celebrer-la-victoire-militaire-de-1918.php

On découvre ensuite qu'il va falloir en sus de la longue liste de nos fautes et culpabilités il va falloir demander pardon aux poilus de les avoir envoyés se faire tuer à la guerre… Bientôt ne va-t-on pas les accuser de ne pas avoir désobéi, de ne pas avoir refusé de la faire, cette guerre, et d'être les seuls responsables de leurs morts ?

Car pour l'Élysée, commémorer la victoire militaire comporte deux écueils: cela reviendrait à rendre hommage aux huit Maréchaux victorieux dont Philippe Pétain, héros de Verdun… et chef du gouvernement de Vichy. Mais à en croire l'Élysée, cela irait surtout à l'encontre de l'idée que la France contemporaine se ferait de la Grande Guerre: non pas une grande victoire, mais une «grande hécatombe».

Le 11 novembre prochain, il s'agira donc de célébrer un poilu débarrassé de ses oripeaux militaires: «*Les combattants (…) étaient pour l'essentiel des civils que l'on avait armés*», résume-t-on à l'Élysée. La phrase n'a pas manqué dimanche d'agiter les réseaux sociaux. Michel Goya, historien et ancien colonel d'infanterie, parle d'une «insulte aux soldats de 1918».

On n'a pas encore entendu Macron dire que célébrer une

victoire était gênant, voire outrageant pour nos amis allemands, que cela leur rappellerait leur défaite. Que tout cela révélait un esprit guerrier qui n'est plus le nôtre, que n'est bien évidemment pas l'esprit de l'UE, que grâce à l'UE il n'y a plus de guerre ( je suis sûre qu'on va entendre ça le 11 novembre….). Il osera, oubliant délibérément la guerre atroce que nous mène l'islam et ses terroristes, l'islam et ses frères musulmans.

**Le pacifisme rétro-actif fait des ravages. Comme le dit Michel Goya dans l'article du Figaro, Macron insulte salement les soldats.** Qu'ils aient été appelés et non engagés ne changent rien à l'affaire. Ils sont partis parce que cela fait partie du pacte. Notre pays est censé nous offrir aide et assistance, et en échange nous nous engageons à le défendre. C'est exactement la prolongation du pacte moyenâgeux entre les différentes classes de la société. Enfin, je devrais dire « c'était ».

D'autant plus que Macron veut même réécrire le passé, faire disparaître tout ce qui le gêne. Ou plus exactement tout ce qui gêne les gauchistes.

Je l'écrivais la semaine dernière : Macron est de plus en plus seul, les électeurs LR qui avaient voté pour lui sont de moins en moins nombreux à le soutenir et sa politique anti-retraités ne va pas arranger les choses. Il ne lui reste que la « gauche », l'extrême-gauche, les descendants d'immigrés et les immigrés naturalisés. Sa seule chance et celle de LREM aux élections  à venir c'est de basculer ouvertement de leur côté.

D'où Castaner. D'où Schiappa. D'où Fresnau. D'où ses vomissures sur la France et les Français ( même s'il le pense vraiment, il sait quel électorat il flatte quand il parle des crimes de la France).

**Le 11 novembre sans rien ou presque de militaire ? C'est donner des gages à toute la frange anti-militariste et anti-**

**France, celle qui voudrait voir disparaître toutes nos commémorations, tout notre passé, notre roman national.**

Que cela leur plaise ou pas la Première Guerre Mondiale fait partie de notre roman national. Mais pour Macron « roman national » est un gros mot. On voit arriver le moment où il va proposer de réécrire la Marseillaise, chant trop guerrier, à moins qu'il ne veuille la remplacer par un chant d'ouverture aux clandestins…

On va donc assister à un 11 Novembre insultant les Poilus, les Français, notre histoire.

A chacun d'aller voir son Maire afin de savoir comment se déroulera la cérémonie dans sa ville, dans son village et pour que partout l'on sache que les Français sont horrifiés de voir comment Macron traite leurs ancêtres.

## Complément de Jack

Honte à Macron, l'homme du déshonneur. Si l'État-major et les hauts gradés des diverses forces armées ne réagissent pas, ce sera le déshonneur total, une pure lâcheté envers les sous-officiers et soldats. Voici le défilé de la victoire, 14 juillet 1919 :